

## S U M M A R I U M

M. Predović: DE POETA NEOLATINO BASILJO BUBANOVIC

Auctor in hoc commentario vitam scriptaque poetae neolatini Basili Bubanovié (1797—1853) breviter describit, deinde ad illustrandam materiem desideravit nunc tantum solemne carmen Latinum eiusdem poetae dedicatum Gabrieli Smičiklas (31. III. 1834.) pertractare, quia forma expessioneque poetica allis carminibus scriptis eodem tempore admodum differt.

## PEREWOTE — DOROQO SOWOTE

Il est définitivement admis que les deux termes, cités en tête de notre note, représentent deux noms de localités. Pour la première, nous avons suggéré l'identification étymologique  $\Phi\acute{\rho}\acute{e}\acute{\nu}\Phi\varrho=\Phi\acute{p}\acute{e}\acute{\nu}\varrho$  (de \*bhrewr<sub>1</sub>, \*bhrewn-tos, v. P. Hr. Ilievski, Ž. A. IX, 117; cp. A. Heubeck, Beitr. z. NF XII, 96). M. Doria (Atti del VII Congr. Internaz. di Scienze Onom., p. 433; cp. A. Morpurgo, *Myc. Graec. Lex.*, s. v.) est parvenu à la même solution.

En ce qui concerne la voyelle *o* dans la 3<sup>e</sup> syllabe, issue de l'ancien *n*, il semble que son timbre *o* pour *a* est dû à la forme du nominatif *\*perewo* =  $\Phi\acute{\epsilon}\tau\circ\circ$  (de *\*bhrew $\bar{t}$* ), où est régulièrement développé de la liquide sonante *g* en grec achéen de l'époque mycénienne (cp. *topeza* =  $\tau\circ\acute{\epsilon}\pi\circ\zeta\alpha$  de *\*[gw]tr-ped-ya*).

Le nom et l'étymologie de la seconde localité (*Doroqo sowote*) restèrent jusqu'à présent à moitié clairs. Nous croyons, cependant, que son premier élément *Doroqo* est sûr: c'est le gén. sg.  $\Delta\delta\lambda\omega\varphi\omega\varsigma$  =  $\Delta\delta\lambda\omega\varphi\omega\varsigma$  d'un nom  $\Delta\delta\lambda\omega\varphi$ , primitivement nom d'une tribu et plus tard connu aussi comme nom de personne (l'identification *doroqo*  $\Delta\delta\lambda\omega\varphi$  est due à M. Ventris).

Mentionnons pourtant l'identification de *doroqo sowote* = δρώψ σωθών „L'homme sauvé“, proposée par M. Lejeune (*Mem. de Phil. Myc.*, p. 141), avec une petite remarque que le „participe“ *sowote* = σωθόντει y devrait être actif „sauvant“ (cp. V. Georgiev, Ling. Balk. IX, p. 12) „à celui qui sauve les hommes“) et non passif „sauvé“, si c'était vraiment un participe du verbe σωθω (= σώω, σώζω) „sauver“.

Nous songeons plutôt à une formation préhellénique, peut-être carienne *\*sowt*, *\*sown-tos* „tombeau” (cp. gr. *σῆμα* et le carien *souan* „τὸν τάφον” chez Étienne de Byzance s. Σουάγγελα). Le terme, *Doroqo sowote* serait par conséquent un synonyme de *Δόλοπος σῆμα* (Orph. Arg; 464) et de *Δολοπήιος τύμβος* (Ap. Rh. I, 585; cp. scol. pour le v. 587).

La forme de *doroqo* =  $\Delta\delta\lambda\omega\psi$  ne serait pas discutable. Quant au second élément *sowote*, nous supposons qu'il est un instr.-abl. de lieu d'un ancien emprunt achéen (au carien) *sowor*, *sowotos* (cp. *souan* — *sowote* =  $\Sigma\omega\tilde{\sigma}\tau\eta$ , tout comme *perewote* =  $\Phi\omega\tilde{\sigma}\tau\eta$  est de  $\Phi\omega\tilde{\sigma}\tau\omega\zeta$ ,  $\omega\tilde{\sigma}\tau\omega\zeta$ ). La voyelle *o* de la syllabe *wo* serait de même due à l'analogie du nominatif qui pourrait être régulièrement développé de  $\mathfrak{f}=or$  en grec mycénien. M. D. P.

M. D. P.